

Écrire des textes de forme courte

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
[www.auvergnhonealpes-
livre-lecture.org](http://www.auvergnhonealpes-livre-lecture.org)

Si l'idée de brièveté est moins intimidante *a priori* que celle d'un écrit long et peut aboutir à un « résultat » rapide et satisfaisant, la préparation de l'activité n'en nécessite pas moins la maîtrise de quelques outils pratiques. La forme courte coïncide aussi avec un langage dans l'air du temps qui peut séduire les plus jeunes, habitués à une expression de plus en plus fragmentée et brève *via* les réseaux sociaux. Cependant, elle n'exclut pas la réécriture, bien au contraire. La sacralisation des écrits longs doit être remise en cause d'une manière ou d'une autre.

La forme dite « courte » regroupe à elle seule une variété de genres littéraires à part entière, allant du fragment autobiographique à la micronouvelle (*short short story*), en passant par les pensées, les aphorismes, les « choses vues », les portraits, les listes (à la Pérec ou à la Sei Shōnagon), les petits poèmes en prose ou en vers, les haïkus... Un format qui autorise bien des formes et tentatives différentes. Bien des jeux d'écriture !

Bien que toutes les clés soient données pour réaliser les ateliers en autonomie, faire appel à un professionnel est toujours encouragé afin de favoriser la rencontre et de multiplier les échanges.

Enjeux éducatifs et culturels

- Faire la rencontre de sa voix intérieure, que l'on ne découvre qu'en écrivant et qui surprend.
- Rassurer les non-initiés du fait du format et du cadre.
- Réaliser une production littéraire aboutie dans un temps court.
- Découvrir que la concision est un choix : ce qu'on choisi de dire et de ne pas dire pour rendre son texte efficace, l'écriture étant toujours un jeu de « montré » « caché ».
- Travailler le lexique, la syntaxe, la ponctuation.
- Encourager la pratique d'écriture autonome, la forme courte pouvant s'écrire partout et tout le temps.
- Appréhender une variation de genres littéraires, pour des déclinaisons de l'atelier suivant divers enjeux.

Besoins pratiques

Matériel : supports papier variés à proposer (A3, A4, post-it, dos d'enveloppes, cartes postales...). Corpus de textes proposé dans le genre littéraire choisi, genre qui doit être connu de l'animateur. Paperboard ou tableau blanc, feutres.

Durée : variable, peut avoir lieu en 2 heures ou devenir un rendez-vous régulier sur plusieurs séances (pour créer un recueil).

Participants

Ouvert à tous : enfants, adolescents ou adultes. Public allophone en apprentissage du français. Aucun prérequis ni connaissance littéraire ou expérience d'écriture préalable. Adapté à un groupe jusqu'à 12 personnes afin de faire des retours personnalisés sur les textes.

Étapes-clés

→ En amont

- Préparer des textes, des phrases, des fragments pris dans des recueils, choisis pour une découverte du genre court en particulier. Pour exemple, ici : le fragment autobiographique. Ce dispositif est parfaitement transférable à d'autres genres.
- Être très clair sur le cadre de l'atelier en expliquant qu'il ne sera fait aucune place au jugement ni sur le fond ni sur la forme (convention de l'écriture ou règle orthographique) : « *L'erreur est créatrice* », disait Gianni Rodari (auteur italien, 1920-1980).

- Création d'un réservoir à idées :
 - Travailler des formes faciles ne demandant ni « inspiration » ni « imagination » : mots, listes, bouts de phrase. Par exemple : solliciter

une production à la chaîne de « Je me souviens » à la Pérec (auteur français, 1936-1982) ; à la Joe Brainard (auteur étasunien, 1942-1994) sous la forme « I Remember » ; ou encore un inventaire à la Prévert (auteur français, 1900-1977).
- Border la production à des thématiques à la fois universelles, intimes et transgénérationnelles : le corps, la nourriture, les premières fois...

→ **Pendant**

Premier jet d'écriture avec une consigne précise : 5, 10 ou 20 lignes à partir du réservoir à idées créé en amont, sachant que le format court ne doit pas dépasser une page. Demander aux participants d'écrire pour montrer – donner à voir une situation, une petite scène : écrire avec les cinq sens pour s'entraîner à montrer plutôt qu'à dire, expliquer ou commenter. De la même manière, plutôt que de nommer une émotion, la faire ressentir à travers les gestes, les postures, les sensations ou les réactions du corps.



On écrit pour quelqu'un qui n'est pas dans notre tête.

Le retour sur les textes

- Faire relire certains textes par des volontaires du groupe ; après relecture, toujours commencer par relever les points positifs du texte produit. L'oralisation permet d'entendre d'éventuels problèmes de rythme (ponctuation, syntaxe), un manque de fluidité, de clarté pour l'auditeur, le lecteur.
- Remplacer les verbes faibles pour privilégier des verbes d'action précis. Remplacer « il est en colère »

par « il claque la porte » ou « il serre les poings », « il va dans la forêt » par « il s'enfonce dans la forêt » ...

- Chercher des mots plus justes (travail sur le lexique).
- Employer des termes plus spécifiques, concrets et définis.
- La moindre image doit être la plus vivante possible. Par exemple : « les feuilles dansaient sous le vent » plutôt que « il y avait du vent », ou « le soleil écrasait le bitume » plutôt que « il faisait chaud ».
- Chasser le vague, l'abstrait, aller chercher le particulier et le concret.
- Chasser les clichés.
- Renforcer une description par l'usage d'une comparaison la plus juste possible. Par exemple, remplacer « la pluie tombait fort » par « la pluie tombait comme un rideau ».
- Encourager les efforts et valoriser les participants.
- Nouveau temps de réécriture à partir du premier jet et des conseils de l'intervenant.

→ **Après**

- Mise en voix finale des textes pour entendre l'avant/après : prise de conscience collective que les textes, au prix d'une réécriture reposant sur des outils très simples, ont gagné en clarté, en précision, en force et en émotion (sans pathos).
- Retour sur le vécu des participants en s'appuyant sur les termes liés au ressenti, aux émotions et aux sensations.



Consulter la fiche « Les temps de l'écriture », collection « Matière à réflexion ».

Conseils, retours d'expérience

- Avec un jeune public, notamment adolescent, sécuriser au maximum la prise de parole et la lecture des textes dans le groupe : écoute active, pas de moquerie, bienveillance des retours.
- Privilégier d'abord des retours sur les textes par l'animateur afin que les participants comprennent ce qu'est un retour « expert », qui porte sur les textes des participants et non sur les participants.
- Ne pas sous-estimer l'impact émotionnel de l'atelier d'écriture.
- Il vaut mieux avoir déjà pratiqué soi-même ce type d'exercice, afin de bien en cerner les enjeux : temps et consignes.

Bibliographie

- *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon, 2024.
- *Espèces de listes* de Pierre Tilman, 2012.
- *L'Alphabet des oubliés* de Patrick Laupin, 2017.
- *I Remember* de Joe Brainard, 1970.
- *Notes de chevet* de Sei Shōnagon, 1985.
- *Poésie, Art de l'insurrection* de Lawrence Ferlinghetti, 2012.
- *Je me souviens* de Georges Pérec, 1978.

→ aller plus loin

- [Association Francophone de Haïku.](#)
- [Oulipo](#) : contraintes d'écriture, jeux littéraires et ressources pour stimuler la création.
- [Atelier d'écriture de forme courte à l'IHOPE de Lyon.](#)
- [Ressource pédagogique : ateliers d'écriture par l'académie de Nice.](#)

Fiche réalisée par Judith Wiart, autrice et professeure de lettres-histoire, dans le cadre des Rencontres nationales 2024 du PREAC Littérature « Les temps de la littérature : écriture, lecture, transmission ».